

MAURICIE–CENTRE-DU-QUÉBEC¹

LES ENJEUX TERRITORIAUX DE LA RÉGION QUI INFLUENCENT L’ITINÉRANCE MASCULINE

- Le manque de transport collectif dans la région fait obstacle à l’accessibilité des hommes en situation d’itinérance, ce qui génère un plus grand sentiment d’isolement.
- Comme il y a moins d’endroits où s’abriter dans les villes rurales, les hommes sont plus portés à dormir dans les bois ou dans leurs voitures.
- Depuis la pandémie de la COVID-19, il y a une pénurie importante de logements abordables dans la région, ce qui engendre une instabilité résidentielle chez les hommes.

LES VISAGES DE L’ITINÉRANCE CHEZ LES HOMMES DANS LA RÉGION

- De façon générale, la région est surtout caractérisée par une itinérance cachée.
- Les hommes en situation d’itinérance qui sont visibles ou identifiables sont généralement de passage dans la région, notamment à Trois-Rivières.
- Selon les intervenant.es, l’itinérance masculine observée dans les services est principalement constituée d’hommes cisgenres blancs hétérosexuels et francophones.
- Une présence accrue d’hommes jeunes (moins de 40 ans) dans les services, notamment de jeunes hommes issus de la diversité sexuelle et de genre (surtout à Trois-Rivières).
- À Trois-Rivières, il y a beaucoup de travailleurs saisonniers hispaniques en situation d’itinérance qui sont confrontés à des expériences d’exploitation.
- Avec les réserves de La Tuque et de Bécancour, il y a une présence d’hommes autochtones qui vivent de la discrimination au moment de se loger. Ils doivent alors se déplacer vers Shawinigan pour utiliser les ressources d’hébergement.

LES DÉFIS LIÉS AUX SERVICES CHEZ LES HOMMES EN SITUATION D’ITINÉRANCE DANS LA RÉGION

- Peu de ressources adaptées aux handicaps pour accueillir adéquatement les hommes en situation d’itinérance.
- L’utilisation des services varie selon les saisons : l’été, plusieurs hommes campent dans le bois, tandis que, l’hiver, ils vont dans les ressources d’hébergement ou vont dormir chez des connaissances.
- Des règles strictes quant à l’abstinence font en sorte que certains hommes se retrouvent exclus de différents services sur le territoire.
- Une absence de soutien à la sortie des milieux carcéraux, ce qui engendre de l’itinérance chez les hommes.

BESOINS IDENTIFIÉS POUR AMÉLIORER LES SERVICES DANS LA RÉGION

- Favoriser le lien de confiance avec les hommes en situation d’itinérance afin de développer un sentiment d’appartenance.
- Respecter le rythme des hommes dans le processus d’intervention, puisque les hommes sont dans le « ici et maintenant ».
- Améliorer la communication entre les organismes afin de favoriser la liaison entre les services.
- Favoriser des approches qui valorisent l’autonomie des hommes.

¹ Ces informations proviennent de groupes de discussion menés auprès de huit organismes de la région de la Mauricie-Centre-du-Québec au mois de novembre 2020.